

Enbata

LGV : le point

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
7 juin 2012
n° 2232
1,30 €

**Peio Etcheverry-Ainchart
candidat EH Bai
dans la 6ème**

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



Le vote utile

RAREMENT conjoncture électorale en Iparralde aura été aussi favorable aux thèses défendues par les abertzale. Tous les candidats, toutes familles politiques confondues, déclinent à leur manière nos deux propositions emblématiques: statut de la langue basque et institution spécifique. Pas un média, presse écrite ou radio, ne manque de les interroger sur ces thèmes soit en vis à vis, soit lors de tables rondes publiques. Cette situation inédite n'est pas simplement le fait d'un temps long d'existence de l'abertzalisme ayant peu à peu irrigué la société basque. Elle découle de la conjoncture heureuse d'un climat apaisé par le renoncement d'ETA à la lutte armée et de la remise en question de l'organisation territoriale comme enjeu majeur de la rivalité de la gauche et de la droite françaises.

Jusqu'ici les élections étaient avant tout, pour les abertzale, un temps fort de la vie publique propice à la pédagogie de nos visions à court ou long terme. Ce débat général ordonné par le calendrier démocratique nous offrait l'opportunité d'une écoute citoyenne, notre objectif étant d'abord de porter témoignage. Il était aussi l'occasion de mesurer notre influence dans une confrontation d'idées où nous pouvions nous compter et, dans le meilleur des cas, capitaliser nos progressions contrastées selon les territoires. Cette fois-ci, pour les législatives de dimanche prochain, le vote abertzale sera bien plus qu'un témoignage ou un étalonnage politique, il sera le garant de l'institution propre à Iparralde en cours d'élaboration au Conseil des élus. Cette réforme aura d'autant plus de chance de voir le jour que le score abertzale sera élevé.

Retournement sincère de la classe politique locale ou disparition d'un prétexte à ne pas s'engager, la violence politique disparue fait aujourd'hui apparaître bien des leaders d'opinion favorables au rapprochement des présos, à l'annulation du mandat européen, à l'engagement du gouvernement français pour la résolution du conflit basque. Ce changement à vue s'opère sur une alternative du pouvoir dont l'historique passage à gauche du Sénat en septembre dernier est le premier marqueur significatif. L'élection de François Hollande à la présidence de la République inscrit les législatives de ce mois dans la confirmation d'un nouvel interlocuteur d'un Pays Basque que Sarkozy a laissé sans l'ombre d'une existence institutionnelle, sa loi du 16 décembre 2010 étant allée jusqu'à le priver de l'ersatz du "Pays". Ce vide juridique permet aujourd'hui au dispositif Conseil de développement/Conseil des élus de mettre en œuvre une méthode de réflexion permettant d'insérer au débat, dans l'acte III de la décentralisation proposée par les socialistes, la juste et spécifique place d'Iparralde dans la

nouvelle architecture générale. Ce nouvel élan entraîne, à des degrés divers il est vrai, toutes les familles politiques et les forces sociales de ce pays. D'autant qu'il s'appuie sur l'expertise d'universitaires spécialistes de droit public, permettant à chacun d'avancer sereinement en conformité avec la Constitution hors de toute inspiration discutable des abertzale et de leur mouvance jusqu'ici seuls à la manœuvre.

Tout ceci bien sûr se reflète dans le débat public des législatives. Ces thèmes traditionnellement portés par les abertzale sont donc repris par l'ensemble du spectre électoral comme l'écologie n'est plus l'exclusivité des Verts. Cette large prise en compte de l'identité basque n'efface en rien le rôle irremplaçable des abertzale garants de la mise en œuvre de cette heureuse mutation. On ne peut se contenter de ce premier craquement de l'opinion publique. Plus que jamais il nous faut contribuer au processus défini par le Conseil des élus pour que, dans un consensus le plus large possible, la voix du Pays Basque puisse être entendue lors des États Généraux des territoires organisés cet automne par le Sénat. La collectivité territoriale spécifique qui se dessine ne pouvant être créée que par la loi, il nous faudra entraîner bien au-delà de nos rangs. C'est dire toute l'importance des travaux qui s'ouvrent pour le groupe de travail (1) chargé d'élaborer le contenu de cette collectivité spécifique devant être validé par deux assemblées plénières des élus d'ici septembre. C'est dire aussi combien influera sur ces travaux le poids du score électoral abertzale aux législatives de dimanche prochain. Loin de se laisser distraire par l'adhésion conjoncturelle à nos thèses des autres candidats, le bulletin abertzale est plus que jamais le vote utile.

(1) **Référents des groupes thématiques:** Sylviane Alaux, Marie-Christine Aragon, Juliette Bergouignan, Martine Bisauta, Max Brisson, Bernard Causse, Patxi Elisalde, Jean-René Etchegarray, Germaine Hacala, Frédérique Harivongt, Paxkal Indo, Pierre Mendiboure, Michel Veunac. **Présidents des 10 EPCI du Pays Basque ou représentants:** Paul Baudry (CC Errobi), Dominique Boscq (CC Soule), Lucien Delgue (CC Iholdy-Ozitbarre), Jean-Michel Galant (CC Garazi-Baigorry), Jean Grenet (ACBA), Pierre Haicaguette (CC Pays d'Hasparren), Michel Hiriart (CC sud Pays Basque), Roland Hiriogoyhen (CC Nive Adour), Robert Malou (CC Bidache), Eric Narbais-Jaureguy. **Présidente du Biltzar:** Christine Bessonart. **Représentants du Conseil général et du Conseil régional:** à désigner. **Autres membres du Conseil d'administration du CEPB et du Conseil de direction du CDPB.** **Conseil des élus:** Jakes Aberberry, Frédérique Espagnac, Alain Iriart, Jean-Jacques Lasserre. **Conseil de développement:** Michel Berhocoirigoin, Virginie Brillant, Jean Baptiste Etcheto, André Garreta, Jean-Pierre Goity, Fabienne Ihidope, Sauveur Lagourgue. Des représentants des services de l'ACBA, de la CCSPB, du CG64, du Conseil régional et de l'Etat.

Gatazka eta konponbidea

MUNDUKO beste hainbat lekutan bezala, Euskal Herrian ere azken hamarkadetan gure «hizkuntzan» ohizkoak, kasik mekanikoak bilakatu diren hitzak edo lemak bilakatu zaizkigu: Konflikttoa, Ga-tazka, Konponbidea, Aterabidea. Denak lehen hizki majuskulez idatzita. Nola erantzun hitzak baino haratago diren errealtate hoieri? Agian apaltasunez eta jendetasunez. Agian bizipen hauei kritiko eta autokritiko agertuz ere. Gizakiak giren heinean, zoin da gure gizaki betebeharra eta bereziki nola erantzuten dugu gatazka hortatik ateratzeko? Gure kontzientza personal eta ko-lektiboari zer nolako interpelazioa egiteko gai gira "beste edo kontrakoaren" zain egon gabe bizipen kolektibo eta politiko normalizatu baterantz joaiteko? Aldebakarreko urrats guzien in-darraz jabetuak ote gira konkretuki? Etika politiko berri baten beharraz hasi gaitzen pentsatzen eta sakontzen, gatazka-

ri aurre egiteko molde eraginkorrean. Hortarako gatazka bere baitan duen joera suntsitzaila eta hunek sortzen dituen mekanismo ezkorak aztertuz. Gatazka hasi den puntutik ez ote dugu aiantzi edota guttietsi "besteak" sufritu duena, agerikoa izan edo ez?

"*Molde bortitzean arituz konturatu naiz ez zidatela kasurik emaiten, zonbat denbora beharko arizan molde goxoan, entzuna izan aintzin?*" Gisa hortako galdera logiko bezain hutsalak ere uxatu beharko ditugu gure ikuspegiarik, normalkuntza eta elkarbizitza (ber)adixkidetu batean luzaroko urratsak emaitetotan. Hasi beharko dugu ere gure muga pertsonalak eta kulturalak gainditzen, guk ez bezala pentsatu eta pentsatzen segitzen dutenei hurbiltzeko.

(Segida azken orrialdean)



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

Les bios veulent vendre ensemble

● Maritxu Lopepe

MÊME si les produits bios ont le vent en poupe, les paysans bios doivent pour l'instant encore compter sur eux-mêmes pour promouvoir leurs pratiques, développer les installations, financer leurs structures de développement et organiser leurs circuits de commercialisation. C'est ce qu'a montré l'assemblée générale de BLE à Hélette.

De plus en plus de paysans choisissent la voie de l'agriculture biologique. En 2011, en Pays Basque et Béarn, 20 paysans se sont convertis à la bio tandis que 15 projets d'installation bio s'engageaient dans le parcours officiel d'installation. BLE ajoute que 18 projets de conversion sont également en cours.

En plus de son habituel travail de formation technique, l'association de développement de l'agriculture bio et durable s'est engagée depuis quelques mois dans l'accompagnement de paysans bios souhaitant s'organiser collectivement pour commercialiser leurs produits. C'est ainsi qu'a vu le jour Biozkaria, association de producteurs de viande bovine bio, que vient de se lancer Gero eta Bio, plateforme de maraîchers bios, et qu'une entreprise similaire est sur les rails pour les producteurs de plantes aromatiques et médicinales.

Vivre de son métier

Ces groupements visent surtout à structurer les producteurs pour pouvoir répondre à la demande des magasins (biocoop notamment) et de la restauration hors domicile (cantines scolaires, maisons de retraite, etc). L'association Biozkaria, née il y a un an, après six mois de gestation, regroupe 11 producteurs et a commencé à commercialiser à l'automne. L'association a remporté un appel d'offre, qui réunit six établissements scolaires (le lycée de Navarre et le collège La Citadelle de Saint-Jean-Pied-de-Port, les collèges publics d'Orthez, de Baigorri, de Saint-Palais et de Saint-Jean-de-Luz). La fourchette minimum de commande est de huit veaux et trois vaches par an. Les producteurs ne souhaitent pas obtenir les appels d'offre à n'importe quel prix, car ils veulent vivre de leur métier.

Biozkaria s'organise en quatre groupes: le premier se charge de la prospection, le second du traitement de la commande jusqu'à l'arrivée à l'abattoir, le troisième veille à la qualité et choisit le producteur suivant un planning, le quatrième assure le suivi financier.

L'association est autonome dans son fonctionnement. BLE a assuré son lancement grâce à diverses formations et aide à l'organisation. C'est aussi le sens de l'accompagnement qui est proposé à Gero eta Bio. Comme en viande bovine, de plus en plus de maraîchers bios doivent se partager un débouché qui tend à se restreindre (marchés, AMAP) d'où la nécessité de s'intéresser aussi aux cantines scolaires ou à l'approvisionnement des magasins et supermarchés locaux. Gero eta Bio, fort d'une vingtaine de maraîchers, s'est organisé en quatre zones (Soule, Basse Navarre, BAB-Hasparren, Labourd sud) et chaque groupe s'organise sur son territoire. Le groupe fait ses



premiers pas, la réflexion n'ayant démarré qu'en novembre dernier. Pour BLE, il est important que les produits bios soient dans les cantines et que la vente de produits se fasse à prix rémunérateur pour le producteur. En outre, qu'il s'agisse de Gero eta Bio ou de Biozkaria, les paysans proposent des animations et des visites de ferme en plus de leurs produits.

Préoccupation financière

Si les paysans bios s'organisent pour aller de l'avant, ils demeurent néanmoins inquiets pour le financement de BLE (l'association a terminé 2011 avec 11.000€ de déficit). Les financements publics sont toujours plus difficiles à décrocher et y parvenir demande des efforts considérables pour monter des dossiers toujours plus complexes. Alors que dans le même temps, on entend qu'il faudra 20% d'agriculture bio dans cinq ans. Pour les soutiens individuels aux paysans bios, la complexité administrative est également au rendez-vous: bon nombre d'aides dépendent des plafonds minima ou sont gérés par des administrations différentes. A dépense publique égale, cela pourrait être beaucoup plus simple. Chaque année pour la PAC, il y a autant d'appels que de paysans qui déclarent, tellement c'est compliqué.

●●● et réjouit que l'avocat général près la Cour de cassation ait envoyé Sarko dans les cordes en demandant de casser un jugement dans lequel il avait eu gain de cause pour diffamation, au motif que, lui-même étant intouchable pendant son mandat, il y avait iniquité de traitement. Tout intouchable a son handicap.

●●● pas tant que ça qu'au moment où les maires de Bayonne, St-Pierre et Mouguerre signent le permis de construire pour l'Ikea d'Ametzondo, la multinationale soit à nouveau épinglée pour les multiples pressions, accusations d'espionnage, mises sur écoutes et licenciements abusifs, exercés contre ses salariés. Nos maires se contentent de sauver les meubles.

●●● pas tant que ça qu'Eric Pétetin, l'écolo le plus connu de la vallée d'Aspe depuis sa lutte contre le tunnel du Somport, candidat dans la 4^{ème}, fasse campagne en auto-stop. Pas une goutte d'essence pour l'Indien emplumé de la Goutte d'Eau.

●●● que Thierry Biscary et ses copains de Kalaka se produisent avec Madonna sur une scène israélienne, avec xalaparta et tout le bastringue. L'une s'accroche aux basques, les autres la marquent à la culotte.

●●● pas tant que ça que, pour la énième fois, les voyageurs du TGV Paris-Hendaye soient restés en rade le lundi de Pentecôte en raison d'un caténaire arraché par le train à grande vitesse. L'avenir de la LGV ne tient qu'à un fil.





Peio Etcheverry-Ainchart Marie-Christine Elizondo Candidats EH Bai dans la 6^{ème} circonscription

Dans le cadre de la campagne pour les législatives du 10 et 17 juin, nous donnons la parole successivement aux trois candidats EH Bai en Iparralde.

Après Anita Lopepe et Laurence Hardouin, candidates dans les 4^{ème} et 5^{ème}, Peio Etcheverry-Ainchart, candidat EH Bai dans la 6^{ème}, répond à nos questions.

ENBATA: Lors de la présentation de votre candidature à la presse, vous vous êtes référé à un militant d'Enbata qui vous fut cher...

Peio Etcheverry-Ainchart: Effectivement, j'ai commencé ma conférence de presse en racontant qu'il y a presque 70 ans, au sortir de la guerre, alors que la France devait se doter d'une nouvelle constitution qui devint celle de la IV^e République, un jeune homme du même âge que moi avait été contacté par le MRP pour figurer sur sa liste. Tout en acceptant, il préféra se présenter sous l'étiquette «candidat indépendant basque» mais la formule prêtant quelque peu à polémique, on lui demanda de ne conserver que le qualificatif «indépendant». Il rétorqua qu'à choisir, il garderait le qualificatif «basque» et c'est ainsi qu'il fut élu, devenant ainsi le premier député abertzale du Pays Basque Nord. Si son mandat fut éphémère, il eut le temps de déposer le premier projet de création d'une institution propre au Pays Basque. Ce jeune homme, c'était mon futur grand-père, Jean Etcheverry-Ainchart. À l'heure où à mon tour je me présente à une législative, en outre au nom de ce mouvement abertzale qu'il a contri-

bué à lancer avec Enbata, je ne peux m'empêcher de penser à lui, qui est décédé voici bientôt 10 ans; en quelque sorte, je mets mes pas dans ses pas à lui, et espère en être digne.

Enb.: Certains abertzale disent que les législatives françaises ne sont pas des élections prioritaires pour les abertzale. Que répondez-vous à cela?

P. E-A: Je réponds que prioritaires ou pas, toutes les élections sont importantes. Quelles qu'elles soient, les élections sont un élément important de la boîte à outils dont nous disposons pour convaincre la population de la valeur de notre message. Il y a d'autres outils tout aussi importants, liés notamment aux mobilisations populaires et à l'action militante au quotidien: ce n'est pas par les élections qu'ont été gagnées les batailles des ikastola ou de Laborantza Ganbara mais par un investissement sur le terrain, pour ne prendre que ces exemples emblématiques. Mais les élections sont les seuls moments où la population désigne ses représentants, ceux et celles qui décideront en leur nom. Nous nous devons d'y participer et d'y être les meilleurs possibles, car personne ne satisfera nos besoins aussi bien que nous-mêmes... et ces besoins sont



Photo le JPB

Peio Etcheverry-Ainchart a 38 ans. Il vit à Saint-Jean-de-Luz. Il est éditeur à Enbata.

assez nombreux et difficiles à faire reconnaître pour que nous ne nous offrions pas en plus le luxe d'offrir ces élections à nos adversaires!

Enb.: Comment vous adressez-vous aux électeurs de cette 6^{ème} circonscription, marquée à droite, surtout à Biarritz et Saint-Jean, où l'électorat est loin des préoccupations abertzale? Quel est le cœur de votre message pour être entendu par un électorat plus vaste, peut-être aussi par l'électorat basque de l'intérieur qui vote assez massivement pour Alliot-Marie, et améliorer ainsi le score abertzale dans la 6^{ème} circonscription?

P. E-A: Contrairement à ce que l'on peut penser, la droite locale —largement héritière de l'idée de «France des petites patries»— est bien moins hostile à la défense des particularismes locaux que cette gauche jacobine qui confond égalité et uniformité. Moins qu'à cause de l'institution ou de la langue —contre lesquelles ce sont surtout des acharnées telles qu'Alliot-Marie qui bloquent toute évolution, c'est plutôt parce qu'on porte un message de gauche que la circonscription nous est difficile. L'enjeu est de parvenir à amener cette population de droite labourdine —somme toute modérée et parfois même euskaltzale— à s'ouvrir à notre projet social et économique, tout en amenant la gauche à écouter notre projet abertzale. Là réside toute la difficulté de l'exercice.

Ceci étant dit, il reste clair que l'obstacle principal à faire tomber est Michèle Alliot-Marie. Si demain la presse hexagonale peut titrer en grosses lettres que l'une des figures emblématiques du pouvoir parisien a été battue du fait des abertzale, l'élection sera de toute manière réussie.

Enb.: A l'instar de ce qui s'est produit par le passé, l'élection de François Hollande générera peut-être un mouvement en

2012KO EKAINAREN 7AN

PANTXO TELLIER, ANCIEN COMMERÇANT ET PRESIDENT DE L'ASSOCIATION BIDASOA-URDAZURI MEMBRE DU CADE

30 ans après BAB2, rebelote avec IKEA!



Vue aérienne du Centre commercial BAB2 de nos jours

30 ans après l'ouverture du Centre Commercial BAB 2 en 1982 (qui occupe actuellement 41 000 m² avec 90 commerces 2 500 places de parking) on nous ressert les mêmes arguments et on utilise les mêmes techniques pour rassurer le commerce local, de proximité, etc. pour faire la bienvenue à Ikea. Or, le modèle de progrès qu'était le BAB2 montre clairement ses limites sociales (temps partiel non choisi des caissières en grève) et écologiques (le tout voiture, la concentration, etc. ne sont plus durables). Pantxo Tellier, ancien commerçant, et très actif au sein du CADE via l'association Bidasoa-Urdazuri, présente pour *Alda!* la méthode utilisée pour implanter BAB2 à l'époque... afin de ne pas tomber dans le même panneau, 30 ans plus tard, avec le projet d'implantation d'Ikea.

A sa création, BAB2 devait être la «vitrine» d'Iparralde, la forme la plus aboutie du commerce qui devait attirer un nombre considérable de chalands et surtout ceux d'Hégoalde.

Les commerçants du centre-ville, avec l'appui de la CCI avaient mené à bien une étude montrant que la balance de l'emploi serait largement déficitaire.

BAB2, vendu comme la vitrine d'Iparralde et l'image du commerce moderne...

M. Grenet père, maire de Bayonne, face aux inquiétudes (compréhensibles et justifiées comme on le verra par la suite) des commerçants du centre-ville, s'était engagé à ce qu'ils aient la priorité sur une partie des surfaces commerciales mises à la location par les gestionnaires du centre afin de les rassurer.

Le piège était habile, en effet nombre d'entre eux postulèrent, confiants dans les prévisions de fréquentation annoncées, flattés de la qualité octroyée à ces «pionniers du commerce moderne» dont la formule tout droit issue des Etats-Unis s'avérait révolutionnaire.

...tenu par un fonds d'investissements !

Tout d'abord contrairement à ce que l'on avait laissé croire, ce centre n'était pas géré par des professionnels de la grande distribution dont il devait être un faire-valoir et par conséquent quelque part un «partenaire» mais par un fonds d'investissement dont l'objectif n'était pas la prospérité du commerce mais la rentabilité du site et donc la croissance de leurs profits qui permet de meilleurs résultats spéculatifs car il faut savoir que ce centre passera par la suite de «mains en mains».

Tout repose sur le «potentiel de fréquentation»

Les loyers perçus étaient sans commune mesure avec ceux pratiqués en centre-ville, mais justifiés par le potentiel de fréquentation.

Pour finir de convaincre les preneurs, des baux de 12 ans indexés étaient censés assurer la rentabilité des investissements.

Une série d'avatars

Le centre devait atteindre sa «vitesse de croisière» au bout de 3 ans constat établi dans les autres entités en activité. Hélas, dès la deuxième année, la dévaluation de la peseta supprimait une grosse partie de la clientèle d'Hégoalde intégrée dans la zone de chalandise du centre, clientèle qu'il ne récupérera que de façon anecdotique «*Aste Saindua, Eguberri*».

Un autre avatar viendra se greffer rapidement, information soigneusement dissimulée, BAB2 est bâti sur une ancienne décharge et lorsque sa surface à été imperméabilisée par la dalle du centre et le parking, le méthane qui a continué à se dégager s'est accumulé et a fini par faire surface rendant le secteur un peu explosif.



Pantxo Tellier

Des dispositions furent prises un peu en catastrophe pour évacuer l'importun au mépris de la sécurité des chalands qu'il ne fallait surtout pas alarmer. De plus, les sols se tassant sous la dalle, un vide conséquent s'est creusé, détruisant le dispositif d'écoulement des eaux usées qui furent dorénavant récupérées par pompage et évacuées par un réseau aérien.

Réappropriation de la "vitrine d'Iparalde" par des chaînes "nationales"

Cinq ans après, la vitesse de croisière promise n'était toujours pas atteinte et durant ce laps de temps nombre de drames s'étaient produits obligeant certains commerçants à vendre leur maison sans compter d'autres conséquences comme le divorce et autres.

Dans le «mail alimentaire» qui comptait à l'origine 3 bouchers et 2 poissonniers ne subsistait plus qu'un poissonnier reconverti en restaurant du poisson, nombre de commerces de prêt à porter locaux disparaissaient laissant la place à des chaînes «nationales» qui peu à peu se réappropriaient à bon compte la «vitrine d'Iparalde» avec la bénédiction de l'investisseur bailleur.

"Ceux qui restent sont les meilleurs !"

La restauration elle aussi très locale au départ cédait le pas aux «chaînes gastronomiques» nationales voire internationales avec des emplois dont la qualité est à l'image de leur «bouffe».

A l'origine les locaux étant loués «brut de béton», il fallait donc effectuer tous les aménagements pour les exploiter, ils furent donc récupérés et revendus aménagés.

La direction du centre n'hésitait pas à dire non sans cynisme que ceux qui restaient étaient les meilleurs !



Augmentation de loyer de 60 à 300%

Au bout des 12 ans les quelques commerçants locaux ayant survécu se voyaient proposer de nouveaux baux avec des augmentations de loyers allant de 60 à 300% afin de les dissuader de continuer; ils se voyaient même proposer des successeurs à des conditions de reprise contrôlées afin de privilégier les augmentations des loyers au détriment du prix de cession du pas de porte.

Problèmes "internalisés" pour ne pas jouer contre sa propre survie

Tous ces problèmes étaient bien «internalisés» et ne transparaisaient pas, car dans des situations déjà précaires les commerçants auraient joué contre leur propre survie en rendant publiques ces révélations. Pourtant une «association» s'était créée en marge de l'association officielle des commerçants du centre, pour la défense des mécontents et s'attira les foudres et les menaces de la direction. Après quelques années de combat, une modération sur la progression vertigineuse des charges obtenue, les choses se sont «stabilisées», le commerce a poursuivi son cours...

Sans enseigne locale, les flux financiers sont expatriés...

Ainsi pratiquement plus aucune enseigne locale ne subsiste, ce qui a pour effet d'expatrier les flux financiers générés par l'activité locale qui ne seront pas réinvestis en Iparalde comme l'aurait fait la grande majorité des commerçants du cru.

Les emplois créés par ces enseignes sont souvent des transferts pour les postes les plus qualifiants, quant aux subalternes, ils se caractérisent par un «turn over» important, accentuant la précarité et la sous qualification donc les bas salaires.

Les comportements des chalands au sein de ces entités a évolué très défavorablement, le contact a disparu, seuls perdurent des affrontements de tiroir-caisse, dans un univers sans identité que l'on retrouve dans toutes les entrées des agglomérations standardisées et défigurées.

Exit la convivialité

Exit la convivialité, bonjour le «consommateur» que l'on conditionne a coups de millions d'€ injectés dans ce que l'on appelle à tort la «communication». En effet, celle-ci n'a plus lieu d'être humaine à être humaine mais de support média à consommateur classé et répertorié

Même si l'on voit ici où là ressurgir un rapprochement du client et du producteur ou du commerçant par le biais des circuits courts, des superettes de centre ville, des AMAP etc.

Ironie de l'histoire

La tendance n'est pas encore prête à s'inverser comme en témoignent les projets pharaoniques qui se mettent en place.

On parle de l'ironie de l'histoire mais celle de l'implantation d'Ikea en est une bonne illustration.

C'est la même histoire que BAB2 en plus grand.

M. Grenet fils promet des extensions aux implantations devenues de centre-ville et désormais à l'étroit.

Le site choisi s'il n'est pas sur une zone méthanifère est cependant fortement inondable, et l'imperméabilisation de surfaces conséquentes n'est pas de nature à minimiser le problème même si «toutes» les précautions seront prises. A cela il faut ajouter la pollution. La trop grande proximité de l'autoroute donne des taux prohibitifs qui ne semblent pas inquiéter les autorités outre mesure.

Priorité à la perspective de profits financiers

La fréquentation attendue accentuera les émissions déjà trop conséquentes mais qu'importe, la perspective de profits financiers est prioritaire et rien ne doit la compromettre surtout pas la santé des voisins ni la préservation de l'environnement.

Mais nous dira-t-on, nous ne faisons que satisfaire la volonté du consommateur (nouveau veau d'or conditionné) qui d'ailleurs se verra gratifié de 2 projets comparables à quelques km de distance - juste quelques minutes en voiture- pour étancher sa soif de produits trop souvent inutiles mais à la mode ou «tendance» !

Ongi etorri IKEA edo alde hemendik? Bakoitzak bere hautua!



Zergatik maita erregina?

Gainekotx

Joan den igande arratsaldean telebis-ta piztu eta, Ingalaterrako erreginarene jubilauaren karietara iragaiten diren pesta ospetsuak begiratu ditut ixtant batez.

Jendea milaka hurbildua zen, andere xahar bat bilakatua den erreginari gaitzeko txalo eta ohore oihuak botatzeko.

Han ziren, zu eta ni bezalako jende xeheak, gazte eta adinekoak, orenak eta orenak beha erreginarene pasatzen ikusteko.

Gehienek duten bizi hitsa ezagutu eta, pesta horietan xahutzen den diru meta animaleak ez zituela gohaindizten emaiten zuen.

Neretako, beti galderazko ikur haundia izan da, gaurko egunean, holako herri batean, erregin batek arrakasta eta garrantzia hori ukan dezakeela ikustea.

Zer ekartzen ote dio jende arruntari, erregin baten ukaiteak?

Zergatik ukan dezake erregin baten-tzat holako atxikimendua?

Preseski bere bizi arrunt horri «gora-tasun», amets aire bat emaiten ote dio?

Edo edozoin «star»-entzat (zinema-ko jokolari, kantari, kirolari) ukaiten ahal duen miresmen bera sortzen ote dio?

Ala herritarrek, aintzindari batengan-ik goaitatzen duten neurria, duinta-suna kausitzen diote andere horri?

Behar bada...

Haien ordezkari gisa agertzen dena-ri galdegiten duten dimentsioa aurki-tzen dukete haren baitan.

Badu horrek ere bere garrantzia.

Frantzian ukan dugu hortaz ohartze-ko parada azken urte hauetan.

ARGIXU DUFAU

Donibane Ziburuko Gaztetxeko kidea

DZ Gaztetxea

Besteeri idekitzen eta antolatzen ikasteko gunea!

Duela urte bete inguru sartu nin-tzen Gaztetxean lagun batzueri esker. Gaztetxeko gazte gutti ezagutzen nituen eta ez nintzen biziki ero-so sentitu lehenengo bilkuran.

Gaur ordea, bigarren etxe bat bezalako-a da neretzako, gaztetxeko jendea bigarren familia bat da.

Bertan egindako ezagutzek gainera bes-te jende bat ezagutzeko aukera eskaini didate, hala nola EHZ edo DZlhaute-riak.

Gaztetxea, hainbat gaiei buruz mugitzeko eta antolatzeko

Gaztetxean sartzeak besteeri idekitzen lagundu dit, antolatzen jakiten eta bere-ziki ardurak hartzen (okupatuko girela dio-gularik egin behar baita!).

Pentsatzen dut orokorki jendeak gaztet-xea maite duela, hainbat aldiz entzun izan dut *"Nere alaba ere Gaztetxean ibiltzen zen!"*, *"Ongi da gazteak! Segi zazue!"*, *"Plazer egiten du antolatzen diren gaz-teak ikusteak!"*, eta beste hainbat eta hainbat esaldi.

Gaztetxearen izpiritua adin eta belaunaldi kontua ez dela erakusten du horrek guziak.

Zenbait jendek ez du lekua begi onez ikusten, pentsatzen dut ez dutela begi onez ikusten euskal gazteria kulturarent-zat, hizkuntzarentzat, musikarentzat, artearentzat, kirolentzat... mugitzea eta antolatzea.

Gaztetxea, herri dinamizatzailea

Momentuan ditugun proiektu nagusiak hauek dira:

✓Batetik heldu den Gaztetxearen 21. urteurren polit bat antolatzea, ekainean.

✓Bestetik kontzertu sala insonorizatu nahi dugu gure esku eta motibazioarekin, arrabotsak bizilagunak ahalik eta guttien traba ditzan.

✓Azkenik Donibane Lohizune animatzen segitu nahi ginuke gure aktibitateekin, izan ere Donibanen ez baitu beste nehorik abantzu deus proposatzen gaz-teentzat.

DZG-k herriaren dinamizatzaile izaiten segi nahi luke: filme proiektzioak, kontzer-tuak, adierazpide kulturalak... bultzatuz, gaur arte egin dugun gisan.

□



DZ Gaztetxean segurtatzen diren hainbat animazioetarik batzu

Luttons contre les idées fausses

Minima sociaux trop élevés, plus d'enfants=plus d'allocs, etc.

Beaucoup de choses fausses sont dites sur l'assistanat, la fraude sociale, les étrangers qui coûteraient cher à la France...

Le Mouvement ATD

(Agir Tous pour la Dignité)

Quart Monde France

www.atd.quartmonde.fr/ideesrecues nous invite à déconstruire ces contre-vérités en prenant connaissance de ce document et en le diffusant largement autour de nous.

Non, la France ne distribue pas des minima sociaux trop élevés

La France est dans la moyenne européenne. Le montant des minima sociaux pour une famille de deux enfants s'y élève à 72% du seuil de pauvreté à 60% du revenu médian, alors qu'il est en moyenne de 76% dans l'Union Européenne (source OCDE, cité dans la revue Études et résultats de la DRESS du ministère de l'Emploi, n°464, février 2006).

Par ailleurs, le montant des minima sociaux (RSA, AAH) ne connaît pas la même progression que l'ensemble des revenus. En 1988, le Revenu Minimum

d'Insertion équivalait à 50% du SMIC. En 2012, le RSA socle est à 42% : soit 474,93 € pour une personne seule.

Non, les pauvres ne font pas des enfants pour toucher des allocations

Une famille proche du seuil de pauvreté s'appauvrit encore plus lorsqu'elle s'agrandit. Par exemple, le seuil de pauvreté pour une famille de deux enfants est 2003 € mensuels (soit 954 € seuil de pauvreté à 60% du revenu médian $\times (1+0,5+0,3+0,3)$). Supposons que cette famille ait 2100 € de revenus (y compris allocations familiales). Elle se situe juste au-dessus du seuil de pauvreté. Si un nouvel enfant survient, son seuil de pauvreté deviendra $954 \text{ €} \times (1+0,5+0,3+0,3+0,3) = 2290 \text{ €}$. Ses revenus seront augmentés de 161 € d'allocations familiales, soit 2261 €. Elle passera alors sous le seuil de pauvreté. Pour tout nouvel enfant, le revenu de la famille (en l'absence d'autre variation de revenu) s'élèvera de 161 € d'allocations familiales, et son seuil de pauvreté s'élèvera de $0,3 \times 954 \text{ €}$ soit 286 €. C'est ainsi que l'on décourage les familles pauvres d'avoir des enfants...

LES DISPOSITIFS D'AIDE RESTENT LARGEMENT SOUS-UTILISÉS

ALLOCATION	NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES POTENTIELS	NOMBRE D'ALLOCATAIRES
RSA	3 569 000	1 834 000
Tarifs sociaux de l'électricité	2 000 000	650 000
Aide à l'acquisition d'une complémentaire (ACS)	2 890 000	680 000

Sources : Comité national d'évaluation du RSA, médiateur national de l'énergie, Fonds CMU

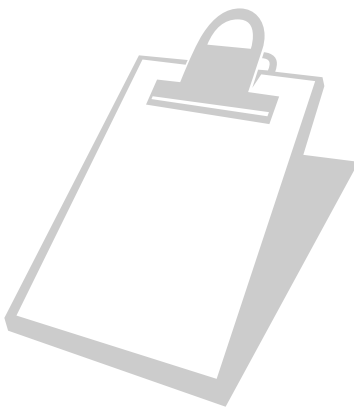
Non, les gens ne font pas tout pour toucher un maximum d'aides

La moitié des personnes éligibles au RSA n'en fait pas la demande (source Odenore <http://bit.ly/zfPwil>). Au 31 décembre 2010, une étude du Fonds CMU estimait que le nombre de personnes n'ayant pas recours à la CMU-C (couverture maladie universel-complémentaire) était de plus de 20%.

Les raisons : la volonté de ne pas dépendre de l'aide publique, la complexité des démarches, le manque d'information, le souhait de ne pas être contrôlé... (...)



Publications de la Fondation



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org



Disponibles sur le site www.mrafundazioa.org ou au local de la Fondation MRA à Bayonne



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrika
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



nt-Jean-de-Luz où il est élu municipal Herri Berri.
ur à Bayonne.

faveur du candidat socialiste pour donner une majorité au nouvel élu. Quelle est votre stratégie pour que votre voix soit entendue par l'électorat progressiste? Quelles sont les deux ou trois idées-force qui vous démarquent et donneront envie aux électeurs de voter pour le candidat que vous êtes?

P. E-A: Précisément le fait de porter ce message à la fois abertzale et progressiste ! Il est loin, le temps du mouvement abertzale qui ne se faisait entendre que sur des thématiques liées à l'identitaire. Aujourd'hui, quand je croise les gens pendant la campagne, ils me disent «*ah oui, c'est vous qu'on entend sur le logement!*». Sur la 6^{ème} circonscription, tant moi-même que Marie-Christine ma suppléante sommes identifiés autour de deux thématiques sociétales — le logement et la LGV — ce qui nous permet de dépasser la vision qu'avaient les gens des abertzale. Ce sont nos forces, et nous en faisons d'autant plus nos axes de campagne principaux qu'ils sont aussi des enjeux d'une actualité brûlante. La thématique de l'institution est le troisième axe phare car il est à la fois une revendication emblématique de l'abertzalisme, et le cadre idoine d'aménagement de ce territoire.

Bien sûr, si malheureusement on ne se marche pas trop sur les pieds dans le domaine du logement, d'autres candidats portent la thématique anti-LGV ou celle de l'institution; mais nous sommes les seuls à ne pas devoir assumer un accord de gouvernement avec le PS, qui refuse la création d'une institution propre au Pays Basque Nord et qui est le principal promoteur du projet de LGV. Or au final, c'est bel et bien la direction du PS et non sa députée locale qui décidera... En plus d'être abertzale, c'est cette clarté qui marque notre spécificité parmi les autres candidat(e)s.

Enb.: Le statut de l'euskara et la collectivité territoriale spécifique sont au cœur

de votre campagne. Comment portez-vous ces revendications auprès de l'électorat de la 6^{ème} circonscription?

P. E-A: Je crois que sur ces thèmes, nous devons en premier lieu faire œuvre de pédagogie. En ce qui concerne la thématique de l'euskara, cela revient d'abord à casser la représentation parfois très présente d'une revendication d'exclusion. La demande d'un statut pour l'euskara n'est pas une mesure d'agression contre la langue française: accorder l'égalité des droits à l'euskara n'enlève rien au français, sauf son monopole. Celui ou celle qui regretterait ce monopole, celui-là serait un vrai nationaliste! À mon sens, cette question de la revendication linguistique est également un bel exemple de la volonté intégratrice de notre projet politique: à celles et ceux qui pensent que les abertzale ne s'adressent qu'aux Basques et veulent exclure les autres, le principe d'égalité des droits montre clairement que loin de vouloir leur retirer quelque chose, nous réclamons seulement les mêmes droits, sur cette terre où par ailleurs tout le monde est bienvenu.

Quant à la revendication institutionnelle, en plus de la reconnaissance territoriale qui est un droit fondamental, il s'agit de la recherche d'un cadre d'intervention efficace pour le développement économique et social de ce coin d'Europe. Quand Michèle Alliot-Marie parle «*collectivités élargies et compétitives*», nous lui répondons «*collectivités plus petites et à taille humaine*», pour relocaliser les lieux de décision politique et les adapter à la nécessaire relocalisation des échanges. Une chambre d'agriculture du Pays Basque adaptée aux réalités agricoles locales, cela parle aux gens. Un établissement public foncier que les élus de droite eux-mêmes ont décidé de calibrer aux limites du Pays Basque Nord pour ces mêmes raisons, cela parle aussi aux gens. Des services administratifs plus proches, plus accessibles, plus efficaces car ils connaissent mieux le terrain, cela parle encore aux gens. Que l'on se sente basque ou pas, et en particulier en ces temps d'urgence environnementale et sociale, on comprend ce qu'est l'intérêt des échanges de proximité et des structures politiques les plus efficaces pour les mettre en place; surtout quand la circonscription est ainsi adossée au Pays Basque Sud et aux perspectives de liens de toute nature que cela offre.

La revendication d'une institution et celle d'une langue, loin d'être des outils d'exclusion, sont des outils d'intégration et de mieux vivre ensemble!

Enb.: Quel genre de député souhaiteriez-vous être, si vous étiez élu?

P. E-A: Je souhaiterais être l'antithèse de ce qui est par ailleurs proposé durant cette campagne. Une députée sortante UMP qui n'envoie comme programme que la liste des subventions qu'elle a fait pleuvoir sur les communes, par le plus pur clientélisme, comme si les électeurs n'étaient pas à convaincre mais à acheter. Une candidate socialiste qui n'assume pas sur sa plaquette que son parti est le principal promoteur de la LGV et avance masquée derrière une consultation déjà rejetée par

les cadres du PS. La totalité des candidats — y compris le PNB, qui se dit pourtant abertzale —, qui se rassemblent derrière un consensus mou sur les droits de l'euskara, mais sont incapables de donner une place digne à cette langue sur leur propre document de campagne. Cette campagne, qui peine déjà à intéresser les gens, pêche aussi par un singulier manque de dignité.

En ce qui concerne EH Bai, quel que soit le résultat final, je crois que nous n'aurons pas à rougir de notre propre campagne: nous traçons notre sillon en cherchant à être à la fois clairs sur nos fondamentaux abertzale, et crédibles sur tous les aspects de la vie quotidienne des gens dont on prétend porter la voix à Paris. Nous faisons une campagne qui me paraît dynamique, dans laquelle les abertzale — sûrement d'autant plus motivés que nous sommes unis et parités par aucun désaccord majeur — s'investissent. C'est peut-être cela qui personnellement me fait le plus plaisir: le résultat que Marie-Christine et moi-même ferons sera celui d'un effort collectif, qui sera la fierté commune de toute une masse de gens de Hendaye à Biarritz et de Saint-Jean-de-Luz à Louhossoa. Certes nous ne sommes pas «*vus à la télé*» comme l'UMP ou le PS, ce qui constitue notre principal handicap; mais nous sommes là sur le terrain et là réside notre force, un gage d'avenir qui nous promet de beaux succès notamment en 2014, aux municipales.

Dans l'immédiat, il reste trois jours pour mobiliser tout le monde pour aller voter. Pas une voix abertzale ne doit manquer dans l'océan d'abstention attendu dimanche prochain. Ne laissons pas les autres décider à notre place car personne ne portera notre voix mieux que nous-mêmes. Lopepe-Duhalde, Hardouin-Menta ou Etcheverry-Ainchart-Elizondo, quel que soit le visage de celui ou de celle qui sera cette voix, bozka EH Bai!



Marie-Christine Elizondo a 43 ans
Elle vit à Urrugne.
Elle est agricultrice et mère de deux enfants



Ongi etorri

ONGI etorri zuri Filipe Bidart adixkide. Azkenean utziko zaituzte bizi-zen zure sort herrian eta gure Euskal Herri maitean. Bizi oso bat iragan duzue herritik kanpo presoondogietan eta Beziersko aldean. Alabainan ez zinen batiere urrun, ainitzen bihotzetan barna sartua zinen. Adineko jendeak eta gazteak zure kemenari lotu dira, zure buru xutari so, zure hitzak jastatuz, zure otoitzari juntatuz. Zure boza ixilarazi nahi izan dute, zure aberriaren aldeko atxikimendua ito, zure engaiamendu iraunkorra deuseztatu, zure nortasun emankorra lehertarazi, bainan kontrarioa da gertatu.

Milesker zuri Jan Battit, aita paregabea. Hemeretzi urtez segidan presoekin elkartasunez taldeko partaide eta buru izan baitzira. Eman daukuzu erreko lekukotasun bat, eskuak estekatzen ahal direla bainan bihotzak ez, are gutiago arimak. Milesker Jan Battit izan baitzira lotura ederrena Felipe eta gizartearen artean, bai Ahaidea taldean, bai hemengo komunikabideetan, bai Frantziako irratietan. Oroitarazi diozu gizar- zarte zabalari zure semea ez zela gaxtagin bat, baizik eta herriaren alde den euskaldun engaiatu bat. Izan zira ere lotura ederrena Felipe eta elizaren artean: oroitzen naiz Lurden egin genuen prozesio- nea, biak bat, Felipe eta euskaldun preso- en alde eta bakearen alde otoiztuz. Milesker zuri Babi, Filiperen anai gaztee-

“Zure boza ixilarazi nahi izan dute, zure aberriaren aldeko atxikimendua ito, zure engaiamendu iraunkorra deuseztatu, zure nortasun emankorra lehertarazi, bainan kontrarioa da gertatu.”

na sobera goiz joana, milesker Otto apez- za zeru mendira abiatua Felipe betkotz libre Baigorriin ikusi aintzin. Milesker Betti eta Jojo etengabe izan baitzirezte Filiperen bitartekari leial hoberenak.

Milesker Filipe izan zaren eta zaren guziaz- rendako. Duela kasik 40 urte, 1974-ean elgarrekin hasi ginen euskarazko gau eskolak emaiten, urrik bixtan da, Miarriz- zeko hirian. Garai hartan Blancpinoneko ikastolako irakasle zinen. Herri taldeak muntatu genituen Iparraldeko Xan Margi- rault lehen preso politikoaren inguruan. IK sortu zen Iparraldeko gudarien engaiam- endutik. Ainitz sakrifizio, militanteek bizi- a utzi, Popo desagertua, biktimak ere era- hilak... Batzuk dena eman behar, gehienek deus ez zutelako emaiten. Bainan gaur Angelun, Miarritzen eta Iparralde guzian ereindako haziak loretu dira, agian laster Iparraldeak izanen du bere nortasun admi- nistratiboa, bakezko bideak emanen dute egiazko fruitu salbagarria.

Filipe, Kanbon ospatu dugun presoekin elkartasenezko aurtengo beilan, mintzatu zinen hitz labur eta sakonak eskainiz: *“Elkartasunik gabe ez da aberririk, ez da ekonomiarik. Elkartasunari esker du euskarak bizirik segitzen, dute presoek xutik irauten eta elkartasunak dauzku idekitzen gerora- ko bideak”*. Bete ditzagun bihotzak eta biziak ezperantzaz eta elkartasunez orain sekula baino gehiago.

Bihotzaren erditik zorianak Filipe, bai zuri bai zure etxeko guzier. On egin daizula 60 urtetako bizi berriak.

Mikel Epalza

preso

● **Valls persiste.** Le ministre français de l’Intérieur Manuel Valls, lors de sa rencontre à Madrid avec son homologue Jorge Fernandez Diaz, a confirmé son propos. Profitant de l’arrestation l’avant-veille 29 mai des deux militants d’ETA, il a réclamé la *“dissolution complète”* de l’organisation armée. Il entend poursuivre avec l’Espagne la collaboration qui a conduit à *“la défaite militaire, policière”* d’ETA. Le quotidien *Sud Ouest*, dans son édition du 30 mai, pense cependant qu’ETA *“ne disparaîtra pas du paysage politique”* tant que certaines questions n’auront pas été résolues: preso, clandestins, réfugiés...

● **Les preso s’expriment.** Le Collectif des prisonniers politiques basques (EPPK) a fait connaître le 2 juin sa position sur les propositions gouvernementales espagnoles. C’est un rejet, assorti toutefois de la reconnaissance de *“la douleur”* causée aux familles des victimes. Prenant acte de la cessation de l’activité d’ETA, il exprime sa détermination à trouver une solution collective au conflit.

● **Non zen Jon?** La famille de Jon Anza a été reçue le 31 mai par la juge d’instruction chargée du dossier de sa disparition et de sa tardive réapparition à la morgue de l’hôpital Purpan. Elle n’a apporté aucune explication sur sa découverte et son séjour à l’hôpital. On ne sait donc toujours rien sur les déambulations de Jon, sur son emploi du temps, sur les investigations de la police et son rôle éventuel dans l’affaire. Qu’est devenue en outre la somme d’argent qu’il transportait? Le seul point positif est l’accès par la famille à son dossier médical, trois ans après sa mort...



Laurence Hardouin
candidate EH Bai
dans la 5^{ème}

EH Bai en campagne

Ekainaren 6a, asteazkena Mercredi 6 juin

5^{ème} circonscription: Réunion publique à Saint-Pierre-d’Irube (La Perle).

6^{ème} circonscription: Débat public (presse) à Cambo.

Ekainaren 7a, ortzeguna Jeudi 7 juin

6^{ème} circonscription: Débat à Euskal Irratiak.

Ekainaren 8a, ortzirala Vendredi 8 juin

4^{ème} circonscription: Saint-Palais, marché.

Hasparren (salle arrière de Xuriatea) 20h30. Table ronde *«Face à la crise, des alternatives locales»*.

6^{ème} circonscription: 19h Réunion publique Biarritz (Pétricot).

Ekainaren 9a, larunbata Samedi 9 juin

6^{ème} circonscription: Présence des candidats à la fête de l’ikastola de Saint-Jean-de-Luz.

Ekainaren 10a, igandea Dimanche 10 juin

4^{ème} circonscription: Soirée électorale à Ostabat.

5^{ème} circonscription: Soirée électorale au local de campagne.

6^{ème} circonscription: Soirée électorale Bertoli.



LGV: le point

Ce n'est pas une surprise, l'approbation ministérielle des tracés était attendue logiquement après le Comité de pilotage de janvier. Ce qui était moins attendu c'est ce grand flou sur la traversée du Pays Basque et la signature du document.

Une lettre d'approbation des tracés LGV dit ceci:

«En ce qui concerne le Pays Basque, vous veillerez à prendre en compte des hypothèses de réalisation cohérentes avec la saturation prévisible des capacités de la ligne existante et intégrant l'avancée des travaux de l'observatoire des trafics et des évolutions économiques transfrontalières, installé le 14 novembre 2011».

Ceci laisse tout ouvert, du grand passage en force au report lointain. En effet, comment «intégrer l'avancée des travaux de l'observatoire des trafics» alors qu'il balbutie juste et qu'il n'aura une juste vision que vers les années 2023? Dans la même veine, annoncer la reprise des sondages, une enquête publique en 2013 et une DUP en 2014, nous semble faire bien peu de cas des travaux du dit observatoire.

Les opposants affirment qu'ils s'opposent, aux sondages, à l'enquête publique et à la DUP.

Le communiqué de Mme Alliot-Marie

La signature de l'approbation par un haut fonctionnaire et non par le ministre, laisse perplexe.

Le communiqué de Mme Alliot Marie quoi qu'on en pense, révèle de curieuses pratiques.

En dehors de toute considération de politique politicienne, les deux informations données par MAM sont révélatrices de la main mise, et des méthodes de l'oligarchie dominante sur notre gouvernance. La décision n'est plus politique, elle est de l'ordre du technocrate. Les deux accusations de MAM en sont la preuve par l'exemple. Un directeur de cabinet haut fonctionnaire (technicien) signe en lieu et place d'un ministre (politique) parti en campagne sans que le dit ministre soit au courant (Fillon dément et le ministre des Transports se tait). Un haut fonctionnaire (responsable des infrastructures des transports auprès du premier ministre) quitte ses fonctions pour aller prendre de hautes responsabilités dans l'entreprise (Réseau Ferré de France) qu'il était censé contrôler au nom de l'Etat.

Fil rouge: H. Du Mesnil PDG de RFF, Xavier Huillier, PDG Vinci, Daniel Bursaux DG TIM (signataire de l'approbation), Mathieu Chabanel transfuge vers RFF: tous du même sérail.

Nos amis du val de Suze ont, à maintes reprises, dénoncé la main de la mafia dans leur projet. Peut-on dire que, dans l'Etat

français, si la mafia est moins présente, c'est que la place est déjà prise?

La saturation des voies s'éloigne encore

Dans un contexte de baisse générale des transports, y compris routiers, dans un contexte général où les décisions gouvernementales récentes aggravent encore les handicaps du ferroviaire (camions de 44 t, liquidation des wagons isolés, déréglementation des lignes de bus nationales, vote sans cesse repoussé de la taxe poids lourds...), RFF vient d'exposer les travaux réalisés ou à terminer sur les voies existantes. Les travaux permettent de gagner du temps entre Bayonne et Bordeaux (17 mn contre 21 mn avec la voie nouvelle) et surtout ils permettent de gros gains de capacités. Après la présentation de RFF, nous retiendrons les travaux suivants:

- Signalisation et modernisation du matériel sur l'axe Bayonne-Dax.
- Evitements à Morcenx.
- Modification de la bifurcation de Mousseroles.
- Modification des stationnements des trains en gare de Bayonne (point savoureux car proposé à l'origine par la CITEC, bureau d'étude indépendant, qui annonçait qu'il n'y aurait pas de saturation des voies pendant un demi-siècle au moins. RFF avait alors tiré à boulets rouges contre ce point technique impossible à réaliser selon lui. Miracle! Aujourd'hui c'est possible!).

298 sillons par jour

Les opposants ont demandé à RFF de chiffrer l'augmentation de capacité des voies ainsi réalisée. Aucune, affirme sans sourcilier RFF. Alors les opposants demandent à leur tour au sous-préfet l'autorisation de projeter quelques documents. Accord du sous-préfet. Nous projetons alors, entre autres documents, la fiche projet RFF fournie à la médiatrice et que nous n'aurions pas dû avoir entre nos mains. Elle détaille en page 2 les apports capacitaires entre Bayonne et Dax qui font passer la capacité de 160 sillons par jour à 264. Pas de réponse de RFF. Nous projetons alors des diapos de l'étude indépendante SMA-Pro-Trans, commandée et payée par la commission du débat public en 2006 (RFF l'a trouvée nulle. Tellement nulle qu'elle s'est empressée d'embaucher ce bureau d'étude pour le cadencement des TER). Dans cette étude en intégrant les travaux aujourd'hui réalisés et présentés par RFF (signa-

“Le Conseil général de l'environnement et du développement durable, dans son rapport de juin 2011, a reporté la saturation des voies prévue par RFF, la Région et la CCI en 2020 à l'horizon 2030-2035.”

lisation et modernisation du matériel sur l'axe Bayonne-Dax et évitements à Morcenx) on passe sur le pont Adour (et non plus sur Bayonne-Dax) à une capacité de 298 sillons par jour (244 jusqu'alors). En ajoutant la modification des stationnements des trains en gare de Bayonne, on gagne encore 24 sillons. Pas de réponse de RFF. Le Conseil général de l'environnement et du développement durable, dans son rapport de juin 2011, a reporté la saturation des voies prévue par RFF, la Région et la CCI en 2020 à l'horizon 2030-2035. La raison essentielle en est la crise de 2008 et les prévisions de croissance.

Le scénario de référence 2006 reposait sur une évolution du PIB France 2,3 % / an et sur une évolution du PIB Espagne 3 % / an avec un scénario “bas” qui reposait sur une évolution du PIB France 1,9 % / an jusqu'en 2025, puis 1,6% / an jusqu'en 2060 et sur une évolution du PIB Espagne 2,6% / an. Le rapport corrige donc les prévisions en considérant 1,46 % pour la France et 2,52% pour l'Espagne jusqu'en 2025 et 1,8 % pour la France et 1,37% pour l'Espagne jusqu'en 2060.

Le CGEDD fixait donc en conséquence la saturation à 2030-2035. Trois mois plus tard éclatait une nouvelle crise.

Pour 2012, on prévoit la récession pour l'Espagne et le Portugal (- 1 et - 3,3) et à peine + 0,4 pour la France.

Oui la saturation des voies s'éloigne encore!

Victor Pachon

Article paru dans Ortzadar n°150



Construction du nouveau pont ferroviaire sur l'Adour à Bayonne



Euskal Herriari Bai !

● Jean-Louis Davant

EGIA da, hastetik ukatu gaituen Estatu horretan ez gaude gustura. Argi eta garbi erranez, hori ez da gure Nazioa. Baina gure gaurko markoa dugu, partida jokatu behar dugun kantxa, eta horretan kokatzen da gure bizi politikoa. Frantziar Errepublikako «*citoyens*» gara, nahi ala ez, mementoko segurik. «*Hiritar*» ote? Hitz hori modan dago «*ciudadano*» errateko, haatik ez zait egokia, zeren eta «*citadin*» adierazten du, hots «*urbanoa*». Aldiz zibitatez ez zen soilik hiria, lurralde bat zen, hiribildu bati lotua naski, baina hau bere aldetik inguruko kanpaina / baserri edo landaguneari lotua zagon, hortik baitzuen eguneroko hazkurria. Beraz «*citoyen*» edo «*ciudadano*» hitzaren balioidea «*herritar*» da niretzat, eta ez nago horretan euskaltzale bakarra.

Dena dela, naturalki gurea ez den zibitate frantziar horretan, botere zerbaite badugu, arras guti bada ere: udalerrietan beste herritarren heina, eta herriko etxe askotan, hautetsi abertzaleek toki polita betetzen dute jadanik; departamenduan ere zerbaite izan gaitezke, gutiengoan egonarren; hortik gora eta goiti, oso guti, gorago eta gutiago. Zeren beraz deputatuen hautatzeko bozketara joan?

Gure xedeen plazara jalgitzeko une egoikiak direla frogatzen du 1967an hasiriko sail luzeak, bere itzal-argiekin, hautagaitzat aur-

keztea onartzen duten jenderik agertzen den ber, eta beharrik badaude, belaunaldiz belaunaldi, kuraia hori daukaten gizon-emakumeak, bereziki gazteak, baina batzuetan adinekoak ere. Kuraia diot, ezen politika, zinez borroka gogorra da: armarik gabeko gerla! Denen bistan agertu behar duzu kasik biluzgorri, bakarka, birazka edo talde txikian, zure fama ona jokoan sartu, edozein mihigaiztoren meneko jarri, laidoen eta gezurren jasateko menturan erori. Gutiz gehienetan, abertzale izanez, galtzea ere onartu behar duzu alde aurretik, eta gero irentsi. Haatik agertzea bera aski baliatuz!

Ez delarik behinere parte hartu, laguntzailer gisan bederen, ezin errana da hauteskunde kanpaina bat zein nekea den, zenbat urrats eta lan eskatzen duen, bai espirituz, bai gorputzez. Bai, zinezko guduka da. Ber denboran, boxan bezala, aurkariak erresetatu behar dituzu, ordainaren esperantzan, baina igangailua ez dizute beti gibelera bidaltzen. Publikoan mugitzea ere gostatzen ahal zaizu, bilkura gogorrik gerta daiteke bazter-nahasle batzuen artean. Hori guzia kontutan hartu behar dugu politikarien jorratzean, lan gogorra baitute askotan, bereziki alderdi txikietakoek, are gehiago abertzaleek.

Beraz boztekoea zait gure hautagai berrien ikustea. Lekukoa aitzinekoei harturik, bor-



Beraz abertzaleen boz bihi batek ez luke bidean galdu behar.”

roka iraunkor bateko katea luzatzen dute, beti etorkizun hobere baten alde. Esperantza berpizten digute. Ordainez, gure laguntza osoa zor diegu, bakoitzak ahal duen heinean. Beraz abertzaleen boz bihi batek ez luke bidean galdu behar: finki doala tokiko bikote nagusiari, Euskal Herriari bai erranez deplauki. Hara bederen nire hautua. Badakit beste hautagairik badagoela Euskadiren alde. Zuzena badute naski, eta errespetua zor diet haiei ere. Halere bizpahiru aukera, ez ote da soberaxe Iparralde txiki honetan? Hain aberatsak ote gara? Hegoaldean egoki dena, hemen luxua iduri zait. Ez ote ditugu denek ber lau xede nagusiak: lurraldea, euskara, laborantza ganbera, unibertsitatea? Eskuin ala ezker, gainerakoa ez dago nagusiki gure meneko, eta bigarren mailan dabil mementoan, gehiengo sozialaren esku. Hori kontutan edukiz, ezkerrekoa ez den abertzale batek ere zuhurki bozka dezake, gehienik ahal duten hautagai horien alde. Zeren hainbeste bizantinismo eta zatiketa? Zer ekartzen digute? Hara nire aburua, eta beste edozeinena balio duke, nire boz bakar eta bakartiak bezala. Beraz hor dago bere lekuan.

Sur votre agenda

Ekaina:

- **Jeudi 7, 17h, MIARRITZE** (Médiathèque). Lecture poétique “*Hormatik hormaraino*” par Eric Dicharry.
- **Vendredi 8, 21h15, DONIBANE LOHITZUNE** (Eglise St Jean-Baptiste). Concert Maddi Zubeldia.
- **Vendredi 8, 19h, MAULE** (Hebentikenea). Conférence bertsoarisme de Maialen Lujanbio.
- **Vendredi 8, 19h, ITSASU** (Eglise). Mythologie basque, échanges avec Claude Labat.
- **Samedi 9, 16h, ITSASU** (salle Sanoki). Philippe Irigoyen présente son livre “*Hipolito Yrigoyen, un Président Basque*”.



Gatazka eta konponbidea

☞ (2. orrialdekoaren segida)

Hasi beharko dugu pentsatzen haiek eta guk, eskubide eta betebeharrak definitzen gaituztela jendarte amankomun batean. Ondotik etorri beharko du delako berradixkidetze prozesu hark. Berradixkidetzea beharrezkoa bezain konplikatu izanikan ere lehenik desmitifikatu behar da. Berradixkidetzea errespetuan eta elkarren onartzean oinarrituko den elkarbizikidetzaren berreskuratzean lortuko da ezinbestez. Ez da berriz eta betiko lagun min bilakatzea, elkar errespetatzea baizik. Ez da soilik bi kontrarioen betebeharrak bat soilik, jendarte oso baten ardura nagusia baizik. Ez da iragana lurperatzea, orroimen kritikoa baizik. Ez da kontu garbitzea, eskuzabaltasuna eta apaltasuna baizik. Jendetasuna J majuskuluz lehenestea baizik. Iragana, oraina eta etorkizuna begiratzeko molde bat adosten eta konpartitzen hastea. Hortaz guziaz zertan gira Euskal Herrian eta bereziki Hegoaldean? Askari urrun oraindik, baina pazientzia eta jendetasun kontua da. Beste biderik ez delako.

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
Peio Etcheverry-Ainchart, M-C. Elizondo, candidats EH Bai dans la 6^{ème} 4 et 9
Ongi etorri 10
- **CAHIER N°2 «ALDA»** quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190